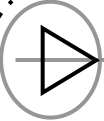


**Secteur Primaire**

## SOMMAIRE

<b>Fiche de projet</b>	<b>Numéro de page</b>
Centre de pisciculture	1
Cultures des plantes aromatiques et médicinales	2
Pépinière	4
Cultures aromatiques	5
Culture du Riz	7
Culture de légumineuses et maïs doux	8
Culture des céréales	10
Culture de fourrage	12
Cultures oléagineuses	14
Cultures Industrielles	16
Culture des légumes à organes souterrains	18
Culture de légumes à réceptacle floral et inflorescences : Artichaut et Brocoli	20
Culture de légumes et fruits : Légumes divers	21
Culture de légumes et fruits : Niora	23
Culture de légumes et fruits : Tomate industrielle	24
Culture des foliacées	25
Culture de l'olivier	28
Culture de légumes à réceptacle floral et inflorescences : Fraisier	30
Culture de légumes et fruits : Fruits divers	31
Unité des cultures arboricoles	33
Culture du bananier sous serre	35
Culture des petits fruits et fruits rouges	37
Cultures fruitières tropicales	39
Elevage des escargots (L'héliciculture)	42
Unité d'élevage cunicole	43
Unité apicole moderne	44
Unité d'élevage de volailles	45
Unité d'élevage d'autruches	46
Extraction de sel gemme à travers des salines	48
Extraction de sel de mer : Les salins	49
Unité de fabrication des produits issus des minéraux	50



## Fiche de projet n° P\_Pê\_01

### **Intitulé du projet** **Centre de pisciculture**

**Secteur**  
Pêche

**Branche**  
Aquaculture

**Lieu d'implantation proposé**  
Commune : Mehdyia, Moulay  
Bouselham.

**Coût global du projet**  
10.000.000 MAD

**Capacité de production**  
100 T par an

**Besoin en superficie**  
15.000 m<sup>2</sup>

**Besoin en RH**  
15 personnes

**Marchés potentiels**  
Local 20 % - Export 80 %

### **Informations utiles :**

#### Contacts :

 **CRI-Kénitra** +212.37.37.46.27



### **Données sur le secteur**

Au Maroc, la production actuelle de l'aquaculture se situe à 2.000 t dont 1.500 t de poissons d'eau de mer. L'aquaculture marine est variée et s'intéresse à des espèces telles que la dorade, le loup, le sar, l'huître, la palourde, la crevette et l'anguille.

Les élevages de coquillages (huîtres creuses, huîtres plates et palourdes) sont réalisés dans deux lagunes du Maroc ; la lagune de Oualidia, depuis les années 50 et celle de Nador depuis 1986. Quelques 400 t sont produites annuellement et commercialisées entièrement sur le marché local.

Les élevages de poissons marins ont apparu avec le démarrage, au niveau de la lagune de Nador et le site de Saidia, de deux projets d'aquaculture intégrée s'intéressant à une gamme variée de produits : dorade, bar, loup tacheté, sar, anguilles et crevettes.

### **Justification du projet**

Avec une production annuelle de 1000 tonnes de loup et de dorade, le Maroc ne représente que 2,2% de la production méditerranéenne de ces espèces. Et pourtant, le pays abrite un potentiel aquacole aussi diversifié que prometteur.

### **Conseil**

Il faudra conclure des conventions de partenariat avec les grandes surfaces commerciales, les Hôtels et les restaurants spécialisés en repas à base de fruits de mer.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_01

**Intitulé du projet**

**Cultures des plantes  
aromatiques et médicinales**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoult, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional, National et International

**Informations utiles**

**Contacts :**

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**Romarin** : C'est un arbrisseau de la famille des Lamiacées (ou labiées), poussant à l'état sauvage sur le pourtour méditerranéen, en particulier sur sol calcaire (garrigue). On peut aussi le cultiver dans les jardins. Il possède de nombreuses vertus phytothérapeutiques, mais c'est aussi une herbe condimentaire et une plante mellifère (le miel de romarin est très réputé), ainsi qu'un produit fréquemment utilisé en parfumerie. Le romarin se cultive en des lieux secs et chauds. Il se multiplie facilement au printemps ou à l'automne par bouturage, marcottage ou semis. Le principal marché porteur est l'export de l'huile essentielle de romarin, le Maroc en exporte annuellement plus de 60 tonnes.



**Thym** : Il est cultivé depuis l'antiquité autant pour ses usages aromatiques et culinaires qu'aujourd'hui en horticulture ornementale. C'est un des meilleurs antibiotiques naturels que l'on connaisse. Une utilisation régulière de thym permet de se mettre à l'abri de tout microbe. Il peut être fumigé comme encens à cause de sa bonne odeur ou aromatiser un bain pour stimuler.

D'ailleurs il entre dans la composition de nombreux savons, rince-bouches, dentifrices et parfums, souvent en association avec le romarin. Le thym est un sous-arbrisseau plutôt rampant de couleur grisâtre dont les tiges minces et ligneuses supportent de minuscules feuilles roulées sur les bords, étroites et grisâtres. Poussant par paire, elles sont ovales, luisantes, de 6 à 12 mm. C'est un excellent plant de bordure. Au printemps, de minuscules fleurs d'un mauve rosé ou blanches éclorent en épis aux aisselles des feuilles, parfois aux sommités et donnent naissance à de petites graines rondes. Le thym est très résistant. Il a besoin de soleil et pousse à l'état sauvage sur les collines arides des régions méditerranéennes.

**Armoise** : C'est est une plante vivace à racine ligneuse, rampante et fibreuse. La tige, qui peut atteindre 1,5 mètre, est herbacée, cylindrique, striée, rougeâtre, un peu velue, dressée et rameuse. Les feuilles sont alternes, profondément lancéolées, découpées en segments, vert foncé dessus, blanches et cotonneuses dessous. Les fleurs jaunes sont groupées en petits capitules et disposées en petits épis axillaires dont la réunion constitue une longue panicule. Le fruit est ovale et lisse.

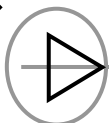
L'Armoise se trouve abondamment à l'état sauvage, préférant malgré tout les terres légères et les expositions découvertes. Pour sa culture, il suffit d'en semer les graines au printemps et de repiquer les plants dès qu'ils sont assez forts à 60 centimètres les uns des autres environ. Une autre méthode consiste simplement à diviser les touffes au printemps. Les sommités fleuries se récoltent dès l'apparition des fleurs en juin, juillet. La plante est coupée de 30 à 40 centimètres à partir de la hauteur disposée en bouquets suspendus, ensuite, elle est séchée dans des endroits aérés. L'huile essentielle contenue dans la feuille d'armoise a des propriétés médicinales, elle est antispasmodique et calme efficacement de nombreuses douleurs abdominales.

**Menthe Pouliot** : C'est une plante vivace par ses rhizomes, basse, de 10 à 55 cm de haut, fréquente dans les milieux humides,

qui exhale une forte odeur aromatique. Les tiges feuillées, quadrangulaires, étalées ou couchées émettent très facilement des racines adventives à la face inférieure des nœuds. Les tiges florifères sont plus ou moins dressées. Les feuilles, opposées, petites, sont ovales presque entières (légèrement dentelées) et munies d'un court pétiole. Les fleurs, qui apparaissent l'été, de juillet à fin septembre, sont rose lilas, parfois blanches, et sont groupées à l'aisselle des feuilles en glomérules (faux verticilles) échelonnés le long de la tige. Les fruits sont des akènes. Elle est souvent cultivée pour l'extraction du menthol. Elle est, aussi, utilisée pour aromatiser les sauces, les desserts, et les boissons. On retire de cette plante l'essence de pouliot, une huile essentielle. En infusion, elle a des propriétés antispasmodiques et stimulantes. Elle est réputée éloigner les puces. Appliquée sur un tissu au niveau des tempes, "l'eau de menthe pouliot" (fliyou (فلييو) en arabe), obtenue par distillation, soulage les maux de tête. La menthe pouliot reste toutefois une mauvaise herbe assez commune par endroits et tenace car elle se multiplie très facilement par voie végétative (rhizomes). Mais c'est une plante mellifère, très visitée par les abeilles pour son nectar.

**Le basilic commun** : C'est une plante annuelle de 20 à 60 cm de haut, à feuilles ovales-lancéolées, atteignant 2 à 3 cm. Les feuilles sont vert pâle à vert foncé, parfois pourpre violet chez certaines variétés. Les tiges dressées, ramifiées, ont une section carrée comme beaucoup de labiées, elles ont tendance à devenir ligneuses et touffues. Les fleurs, bilabiées, petites et blanches, ont la lèvre supérieure découpée en quatre lobes. Elles sont de petite taille et groupées en longs épis tubulaires, en forme de grappes allongées. Les graines fines, oblongues, sont noires. La culture du basilic nécessite un climat chaud et ensoleillé, méditerranéen ou tropical. Il peut aussi se cultiver en pays tempérés, soit en pots ou jardinières, ou en pleine terre moyennant quelques précautions. La culture du basilic nécessite cinq heures d'ensoleillement quotidien ; juillet-août est la période propice pour la récolte de ses feuilles à des fins de congélation.

**La sauge** : C'est une plante vivace, de la famille des labiées appartenant aux plantes mentholées. Elle a une hauteur variant de 60 à 90 cm et nécessite un climat tempéré. Sa floraison commence en début de l'été et ses fleurs sont comestibles. Pour sa culture, elle exige le plein soleil ou un mélange de soleil et d'ombre et un sol bien drainé, léger et calcaire. La sauge pousse mieux dans les sols pauvres, acides ou alcalins. La sauge recouvre plus de 900 espèces, annuelles, bisannuelles, vivaces ou arbustives. De multiples recettes sont élaborées avec la sauge officinale. On en fait des tisanes et infusions et des huiles essentielles. Elle est aussi utilisée comme plante condimentaire.



Fiche de projet n° P\_Ag\_02

## **Intitulé du projet** **Pépinière**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Production végétale

**Lieu d'implantation proposé**  
Ensemble des communes

**Coût global du projet**  
750.000 DH


**Capacité de production**  
50.000 plants / an

**Besoin en superficie**  
10.000 m<sup>2</sup>

**Besoin en RH**  
15 personnes

### **Informations utiles**

#### Contacts :

 **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



## **Données sur le secteur**

L'agriculture, l'élevage les équipements agricoles et l'agro-industrie, constituent incontestablement le secteur le plus prometteur de la région. Bénéficiant de conditions naturelles exceptionnelles par rapport aux autres régions du Maroc en termes de ressources en eau (précipitations assez abondantes, barrages permettant d'irriguer de grandes superficies, infrastructures d'irrigation) et en sols favorables et diversifiés permettant la pratique de cultures nombreuses et à forte valeur ajoutée. Ce secteur bénéficie de tous les atouts pour se développer et hisser la région parmi les principales zones d'approvisionnement du Maroc en denrées alimentaires (céréales, légumineuses, cultures industrielles, produits maraîchers, agrumes, rosacées, produits laitiers, viandes banches et viandes rouges, miel, etc.).

L'activité des pépinières est de produire des arbres et arbustes de pleine terre, mais aussi cultiver, soigner, produire et proposer, à la vente, différentes sortes de plantes et de graines.

En effet, les recensements établis par la Direction de la Production Végétale montrent que la production de plantes au Maroc contrôlée par est de 30 millions de plantes dans les différentes espèces. Ces quantités sont produites par presque 300 pépinières déclarées, réparties à travers tout le Royaume. Elles sont dominées par les rosacées fruitières et l'olivier.

Il est à noter cependant que la quantité de plantes commercialisée est de 10,3 millions dont plus de 6 millions concernent l'olivier.

## **Justification du projet**

La demande des produits de la pépinière émane essentiellement des ménages et des entreprises, pour satisfaire des besoins de jardinage et d'embellissement de jardins. Cependant, on a recourt de plus en plus aux pépinières en matière d'embellissement des sites urbains à savoir jardins publics, places publiques, administrations, etc. ceci constitue évidemment une excellente opportunité à saisir par d'éventuels investisseurs.

## **Conseils techniques**

Face à la demande croissante en plantes, aux risques de maladies qui menacent certains pays producteurs, au droit à la protection des obtentions végétales et à la facilité et rapidité des échanges, la pépinière est amenée de plus en plus à travailler dans un concept nouveau basé sur la maîtrise des techniques, un environnement législatif et réglementaire bien précis, un cadre structuré et un système de production bien défini (certification).

Par ailleurs, le pépiniériste doit être constamment à la recherche d'innovations afin d'anticiper la demande d'une profession de plus en plus organisée et exigeante.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_03

**Intitulé du projet**  
**Cultures aromatiques**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aïn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoulit, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Régional, National et International

**Informations utiles**

**Contacts :**

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**L'absinthe** : C'est un petit arbuste vivace, au port touffu, de couleur vert-cendrée, pouvant atteindre 1 m de hauteur. Elle est originaire d'Europe mais pousse également en Asie et en Afrique. L'absinthe appartient à la famille des composées et au genre *Artemisia* qui est composé d'un grand nombre d'herbacées de petite taille dont quelques 280 espèces se rencontrent dans l'hémisphère nord ; elles sont très répandues en zones arides. La floraison survient généralement entre Juillet et Août. Les fruits sont des akènes. La plante est connue aussi sous différents autres noms parmi lesquels: L'herbe sainte, herbe aux vers, herbe des vierges. L'absinthe est composée d'un certain nombre de produits chimiques parmi lesquels les acides



maliques, les acides succiniques, l'acide ascorbique, les flavonoides, les tanins et la résine. L'huile essentielle est formée principalement de thuyone et de thuyal. L'absinthe est utilisée depuis l'antiquité pour le traitement des troubles digestifs. Les parties actives de la plante sont toutes très amères. On les emploie en traitement interne soit pures, soit en mélanges, pour stimuler l'appétit, la sécrétion du suc digestif et de la bile, contre les coliques intestinales ainsi que contre les parasites intestinaux. Au Maroc, l'absinthe est utilisée pour aromatiser le thé surtout en période hivernale. Les rendements sont de 30 à 40 Tonnes/ha de matière fraîche. Au séchage, le rendement est diminué de 75 % en poids; soit alors un rendement de 10 tonnes/ha de matière sèche, dont 40 à 45 % de feuilles pures.

**Le sésame :** C'est une plante annuelle, originaire de l'Asie tropicale et appartenant à la famille des pédaliacées. Au Maroc, la première région productrice est le Tadla, cette culture peut être pratiquée dans le Gharb sachant que plante est de saison chaude, elle a les mêmes exigences écologiques que les cucurbitacées et elle ne tolère pas la salinité ni l'asphyxie. La partie consommée est la graine qui est riche en lipides, protéines et en sucres. Le rendement moyen en graines est de 300 Kg/ha.

**L'estragon :** C'est une plante vivace (à rhizome), originaire de la Méditerranée et appartenant à la famille des Astéracées. Le nom anglo-saxon est Tarragon. La floraison a lieu en août-septembre. La partie utilisée est la feuille. Celle-ci est stimulante, antispasmodique et possède des propriétés apéritives, digestives, eupeptiques et antiseptiques. Après déshydratation, l'arôme est présenté en poudre et sachets. L'huile essentielle, extraite des feuilles munies de poils glandulaires, est utilisée en parfumerie et arômes alimentaires. En frais, l'estragon est vendu en feuilles ou en rameaux bottelés. Le produit peut être surgelé. Le rendement est de 4-6 T en frais/ha, la 1ère année (soit 200-400 kg en sec) et 15-18 T en frais/ha/2 coupes à partir de la 2ème année (soit 1 T en sec). Le rendement de l'huile essentielle est de 30-40 kg/ha (une seule coupe de 10 T en frais/ha en pleine floraison).

**La verveine :** C'est une plante originaire du Pérou, du Chili et de l'Argentine. La plante est un arbuste pluriannuel qui peut être âgé de plus de 20 ans. Elle s'est répartie un peu partout et en particulier dans le bassin

méditerranéen, en Algérie et en Tunisie où elle est utilisée dans l'industrie. On la trouve aussi dans le Sud de la France, en Espagne et en Italie. Au Maroc, la culture est très ancienne, on la rencontre disséminée autour des villes telles que Casa, Rabat, Salé, Meknès, Fès, Ouazzane, Khemisset. Jusqu'en 1960, la culture de la verveine n'occupait qu'une faible superficie. Au cours de ces dernières années, cette culture a bénéficié d'une conjoncture économique favorable. Elle a pu occuper de ce fait le premier rang dans l'exploitation agricole des régions de Ghmat et Sidi Ghat (région de Marrakech) où elle est étroitement localisée. La verveine est utilisée dans un grand nombre de préparations: savon, extraits et sachets parfumés. En pharmacologie on lui connaît plusieurs utilisations : (1) l'huile essentielle contient du citral (30 à 35 %), du géraniol et du limonène. (2) Dans les soins et la prophylaxie de la carie dentaire. (3) En ontologie conservatrice. (4) Les infusions stomatiques digestives. Le rendement varie de 1,5 à 3 T/ ha en verveine sèche pour deux coupes.

**La menthe :** C'est une plante vivace de la famille des labiées. Elle est originaire de la méditerranée. Elle a été connue depuis longtemps au Maroc pour l'aromatisation du thé. Sa culture est localisée dans les ceintures vertes des villes qui donnent aux cultivars leur nom vernaculaire : " menthe de TIZNIT ", " menthe de Meknès ", " menthe de BROUJ " etc. La menthe verte est disponible tout au long de l'année mais avec une baisse sensible de l'offre en hiver. Le rendement se situe à 4 à 6 tonnes de matière sèche par hectare et par coupe. La culture est pratiquée partout au Maroc, sur de petites parcelles presque au niveau de toutes les exploitations agricoles (pour l'autoconsommation). Les rendements en huiles essentielles sont de 30 à 60 kg à l'hectare. Ces huiles sont très prisées dans l'industrie cosmétique et pharmaceutique.

**L'épinard :** C'est une plante annuelle, dioïque (plantes mâles séparées des plantes femelles), originaire de l'Asie (Iran, Caucase, Turkestan) et appartenant à la famille des Chénopodiacées. La partie consommée est la feuille. Celle-ci est riche en Vitamines B1, B2, PP, sels minéraux (Ca, Fe, P), protéines, etc. La culture est pratiquée partout au Maroc, mais sur de petites superficies. Elle ne rentre pas trop dans les habitudes alimentaires des marocains. Le rendement moyen obtenu est de 20-25 T/ha.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_04

**Intitulé du projet**  
**Culture du Riz**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**  
Communes : Souk Tlet El Gharb,  
Sidi Allal Tazi

**Capacité de production**  
Riz : 6 tonnes / ha

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Conserveries régionales et  
nationales

**Informations utiles**

**Contacts :**  
☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajouté.

L'abondance et la diversité de productions agricoles permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Conseils techniques**

Au Maroc, le riz est cultivé dans la région du Gharb où les sols sont pour la plupart lourds et de texture argileuse. Implantée en été, cette culture dépend totalement de l'irrigation. La méthode appliquée est l'irrigation par la submersion.

La culture du riz dans la région du Gharb occupe 5.000 ha et produit près de 28.000 tonnes soit environ 6 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_05

**Intitulé du projet**

**Culture de légumineuses et maïs doux**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aïn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoulit, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional et national

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**Les fèves :** Cette espèce est rencontrée dans toutes les régions du Maroc. La fève est consommée en vert ou en graines sèches. C'est une culture de saison froide qui est cultivée dans les zones intérieures du pays. La graine est riche en vitamine P et E, en protéines et en énergie.

**Le petit pois :** C'est une plante annuelle, semi-volubile, originaire de l'Europe du Sud et appartenant à la famille botanique des légumineuses ou papilionacées. La partie consommée est la graine tendre, avant la maturité de la gousse. Le légume est d'une haute valeur nutritive. Au Maroc, on trouve le petit pois dans différentes exploitations agricoles et différentes régions (Gharb, Abda, Chaouia,



Berkane et Saïs). La culture de primeur a un grand succès sur le marché intérieur et extérieur. C'est une bonne culture de diversification ne nécessitant pas de frais élevés. Le rendement moyen national est de 5 à 8 T/ha.

**Le maïs sucré ou doux :** C'est une plante annuelle de la famille des graminées. Elle est originaire de l'Amérique du Nord. La culture est inconnue au Maroc quoique le produit soit importé de l'étranger (Espagne) dans des boîtes de conserve. Cependant, les conditions édapho-climatiques de la région du Gharb permettent cette culture. En effet, elle a les mêmes exigences que celles de la tomate. La partie consommée est la graine tendre, au stade laiteux-pâteux. La graine a une haute valeur nutritive énergétique; elle est aussi riche en protéines et en vitamines. Le rendement moyen est de 8 T/ha.



**Le haricot filet :** C'est une plante annuelle, originaire de l'Amérique du Sud et appartenant à la famille botanique des légumineuses ou papilionacées. La partie consommée est le fruit (gousse) au stade non encore mûr. Le légume est riche en protéines, en vitamines A et C et en sels minéraux. Au Maroc, la culture est pratiquée dans le Gharb, Loukkos, Tadla et un peu partout dans le pays. C'est une bonne culture de diversification, permettant l'amélioration de la fertilité du sol et la valorisation des intrants. Au moment des cueillettes, il faut faire attention pour ne pas arracher les plantes en tirant la gousse; il faut d'abord la couper par l'ongle ou par un sécateur. La meilleure qualité (extra fin : 4- 6 mm de diamètre de section de la gousse) demande des passages fréquents (parfois 2 fois/jour de cueillette). Le fin (6- 8 mm de diamètre de section de la gousse) se vend à un prix plus faible. Le moyen (9- 10 mm de diamètre) n'a pratiquement pas de succès sur le marché. Le rendement moyen national (extra-fin + fin + moyen) est de 7-10 T/ha en plein champ; 20 T/ha sous tunnels nantais et 25-30 T/ha sous serre ou grands tunnels.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_06

**Intitulé du projet**  
**Culture des céréales**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**  
L'ensemble des communes

**Capacité de production**  
Rendement moyen céréalier régional :  
2,5 T/ha

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Régional et National

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



## Données sur le secteur

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée. L'abondance et la diversité de productions agricoles permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

## Justification du projet

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

## Conseils techniques

Les céréales et leurs dérivés jouent un rôle nutritionnel, social et économique indéniable. En effet, la consommation moyenne annuelle en céréales est estimée à plus de 200 kg par habitant. Elles fournissent environ 2/3 des besoins énergétiques et 70% des apports protéiques dans une ration alimentaire moyenne. Les céréales représentent 25% des dépenses alimentaires. Dans l'alimentation animale, les céréales, la paille et le son couvrent 40% des besoins totaux en unités fourragères.

Elles donnent lieu à 40% des occasions de travail offertes par le secteur de la production végétale. En outre, elles constituent 30% du Produit Agricole Intérieur Brut et 45% du total des importations



alimentaires. Ainsi, le commerce des céréales et de leurs dérivés conditionnent l'activité économique générale du pays.

Les céréales représentent la première spéculation au Maroc. Cette place de choix est révélée par l'importance des superficies qu'elles couvrent et qui atteignent 5,3 millions ha. Cette superficie s'est accrue de 23% par rapport à ce qu'elle était pendant les années 70. Actuellement, les céréales occupent 70% des superficies cultivées par an. L'orge, le blé tendre, le blé dur et le maïs constituent le lot des céréales principales. Les céréales dites secondaires comprennent le riz, l'avoine, l'alpiste et le sorgho.

La culture des céréales au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen occupait en 2006 une superficie d'environ 220.000 hectares, assurant une production totale avoisinant les 550.000 tonnes soit un rendement moyen de 2,5 T/ha.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_07

**Intitulé du projet**  
**Culture de fourrage**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**  
L'ensemble des communes

**Besoin en RH**  
Selon les superficies cultivées

**Marchés potentiels**  
Régional et National

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



## Données sur le secteur

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricoles permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

## Justification du projet

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

## Variétés possibles

**Le bersim** est une plante annuelle à production hivernale, son calendrier de production complète celui de la luzerne, et une combinaison des deux permet d'avoir une bonne production de fourrages de bonne qualité toute l'année. Le bersim est un fourrage des régions à hiver doux. On le rencontre essentiellement au Moyen-Orient (Egypte avec 2 millions d'hectares), en Espagne et en Italie.

Le bersim est une plante de taille moyenne allant de 40 à 80 cm. Son système racinaire peut atteindre 1 m de profondeur. L'introduction du bersim au Maroc remonte aux années vingt. Les principales zones de production en irrigué sont les périmètres du Gharb, des Doukkala, du Haouz et du Tadla. Le développement de la culture du bersim au Maroc



s'explique entre autre par son rôle important dans l'alimentation des vaches laitières et par la disponibilité des semences, en grande partie produites par les agriculteurs eux-mêmes. Son potentiel de production est très élevé, il atteint 15 t MS/ha en irrigué. Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, cette culture occupe près de 18.600 ha pour une production annuelle dépassant 1.100.000 tonnes, soit un rendement moyen de 65 T/ha.

**Le maïs fourrager** : Le maïs est une espèce annuelle et il est la principale céréale utilisée pour l'alimentation du bétail à l'échelle internationale. Au Maroc, cette culture est répandue en irrigué dans les régions du Gharb, du Sous-Massa, de Chefchaouen, de Tétouan et du Doukkala. En culture pluviale, on rencontre le maïs surtout dans les DPA du nord (Al Hoceima, Tétouan, Tanger, Fès et Benslimane), ainsi que dans les zones Bour du Loukkos.

Le maïs fourrager représente de nombreux avantages :

- ✓ Un potentiel de rendement en grains ou comme ensilage très élevé, lié à une très grande capacité d'accumulation ;
- ✓ Une très grande souplesse d'adaptation;
- ✓ Un cycle de végétation court (90 à 120 jours) qui permet deux cultures dans l'année;
- ✓ Une excellente valorisation de l'eau;
- ✓ La possibilité de valoriser des terres de qualité médiocre à condition d'apporter de l'eau et des éléments nutritifs;
- ✓ C'est un fourrage très riche en énergie

Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, cette culture occupe près de 3.600 ha pour une production annuelle dépassant 170.000 tonnes, soit un rendement moyen de 50 T/ha.

**La luzerne** : appelée aussi alfalfa, la luzerne cultivée au Maroc appartient à l'espèce *Medicago sativa*. Cette plante vivace (3 à 7 ans) n'atteint pas plus de 30 cm de hauteur. Ses feuilles à 3 folioles sont d'un vert gris. Ses fleurs, de couleur violette, formées de plusieurs segments ont l'aspect d'une boule. La plante entière est très riche en minéraux. Elle renferme d'importantes quantités de calcium, de magnésium et de potassium. La luzerne est très intéressante. Elle n'a pas besoin d'engrais chimique car elle fixe elle-même l'azote dans les tubercules des

racines. De plus, la luzerne conserve le sol fertile et profondément enraciné.

**Le lupin** : C'est une plante annuelle, d'une hauteur allant de 80 à 150 cm. Il se caractérise par une valeur alimentaire élevée, possédant des graines très énergétiques (10% de matières grasses) et riche en protéines (40% de matières azotées). Parmi les variétés disponibles pour le lupin blanc, une seule variété existe localement : Multolupa. Elle est douce et mi-précoce et son rendement peut dépasser 2 T/ha.

**Le trèfle de perse** est une plante annuelle, de taille moyenne (40 à 80 cm). Il s'accommode de sols divers et peut ainsi remplacer le bersim sur les terres moins fertiles.

**La vesce** : Au Maroc, la variété utilisée est *Vicia sativa spp.* Elle est utilisée en mélange avec l'avoine essentiellement pour la production de fourrage vert ou d'ensilage. Ce mélange est presque exclusivement pratiqué en Bour.

**Le pois fourrager** est cultivé pour la production de fourrage vert ou en mélange avec une céréale pour la production de foin ou d'ensilage. Au Maroc, il est essentiellement utilisé en mélange avec l'orge pour la production de fourrage vert ou de foin.

**L'orge fourragère** : L'orge figure mondialement comme quatrième céréale après le blé, le maïs et le riz. Au Maroc, dans les zones défavorisées, elle est une culture dominante, à des fins multiples : production de grain, de fourrage vert (déprimage) et de fourrage sec (paille). En fonction de la pluviométrie et de la maîtrise des techniques de la production, les rendements moyens oscillent entre 10 et 30 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_08

**Intitulé du projet**  
**Cultures oléagineuses**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aïn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoulit

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Huileries et conserveries régionales et nationales

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**Le tournesol** est une grande plante annuelle, appartenant à la famille des Astéracées, dont les fleurs sont groupées en capitules de grandes dimensions. Cette plante est très cultivée pour ses graines riches en huile (environ 40 % de leur composition) alimentaire de bonne qualité. Le tournesol est, avec l'arachide, le colza et l'olivier, l'une des trois sources principales d'huile alimentaire au monde. Les rendements moyens varient de 10 à 17 quintaux par hectare. Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, cette culture occupe une superficie de 34.000 ha, assurant une production de plus de 48.000 tonnes par an, soit un rendement moyen de 14,1 quintaux par hectare.



**L'arachide** est une plante de la famille des Fabacées (aussi appelées légumineuses). Originaires du Mexique et cultivées dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées pour ses graines oléagineuses. Elle présente la particularité d'enterrer ses fruits après la fécondation. Le terme désigne aussi le fruit (une gousse) et la graine elle-même, également appelés cacahuète. L'arachide est une plante annuelle à fleurs jaunes de 20 à 90 cm de hauteur. Les feuilles sont composées à 2 ou 3 paires de folioles membraneuses, ovales. Elles sont munies à leur base de stipules engainantes. Les rendements moyens, au niveau mondial, varient de 10 à 35 quintaux par hectare. Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, cette culture occupe une superficie de 9.280 ha, assurant une production de plus de 22.000 tonnes par an, soit un rendement moyen de 24 quintaux par hectare.

**Le colza** est une plante annuelle à fleurs jaunes de la famille des Brassicacées largement cultivée pour la production d'huile alimentaire et d'agrocarburant. Le colza est une culture largement répandue dans le monde, principalement dans les zones tempérées fraîches, principalement pour l'alimentation animale, pour la production d'huile alimentaire, et plus récemment pour la production de biocarburant. Le colza est semé à l'automne et développe, avant l'hiver, une racine en pivot et une rosette d'une vingtaine de feuilles. La montaison se déroule à la reprise de végétation (printemps). La floraison commence alors que la montaison n'est pas terminée et s'étale sur une période de plus d'un mois. Le rendement de cette culture se situe entre 15 et 30 quintaux par hectare.

**Le soja**, ou **soya**, est une plante grimpante de la famille des Fabacées, du genre *Glycine*, proche du haricot, largement cultivée pour ses graines oléagineuses qui fournissent la principale huile alimentaire consommée dans le monde. Le soja est une plante herbacée annuelle, connue seulement à l'état cultivé. Il en existe de très nombreuses variétés se différenciant notamment par le port, depuis des plantes grimpantes ou rampantes, plus proches des types originaux, aux formes naines plus couramment cultivées. La plante est entièrement (feuilles, tiges, gousses) revêtue de fins poils gris ou bruns. Les tiges dressées ont une longueur de 30 à 130 cm. La culture du soja nécessite la présence dans le sol de la bactérie qui deviendra l'hôte de ses racines, d'une terre assez meuble, de

chaleur, de soleil et d'arrosage. Il faudra également détruire les mauvaises herbes à l'herbicide et sans doute faire aussi usage de fongicides et d'insecticides. Dès la maturation, les graines sèches ne doivent pas être réhumidifiées, d'où un stockage rapide.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_09

**Intitulé du projet**  
**Cultures Industrielles**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**  
Communes : Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Si Azzouz, Khnichet, Sidi Bousber, Nourate, Sidi Al Kamel, Rmilat, Sefsaf, Al Haouafate, Dar Laaslouji, Od Noual, Taoughilt, Chebanet, Ouled Hssine, Arbaoua, Lala Mimouna

**Capacité de production**  
- Canne à sucre : 65 tonnes / ha  
- Betterave à sucre : 46 tonnes / ha

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Sucreries régionales et nationales

**Informations utiles**  
Contacts :  
☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée. L'abondance et la diversité de productions agricoles permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb : Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée. Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région. La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays. Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**Canne à sucre** : La multiplication se fait par boutures. Ces boutures sont des morceaux de cannes de 30 centimètres de long environ portant plusieurs nœuds avec des bourgeons bien constitués. La récolte intervient au bout de onze mois après la plantation, avant la floraison. Les cannes sont coupées au ras du sol, la concentration en sucre étant maximale dans la partie basse de la tige. La partie supérieure est éliminée sur le champ (on peut y tailler des boutures), ainsi que les feuilles. Les souches émettant de nouvelles tiges, une seconde récolte est possible au bout d'un an, voire une troisième, mais la teneur en sucre a tendance à diminuer.





La canne récoltée, sous forme de tronçons de tiges, est transportée dans une unité de transformation, le plus souvent une sucrerie, pour être traitée. Les tiges sont broyées dans un moulin et produisent un liquide sucré, le jus de canne ou vesou, ainsi qu'un résidu fibreux, la bagasse.

La culture de la canne à sucre dans la région du Gharb occupe 12.500 ha et produit près de 670.000 tonnes soit environ 65 T/ha.

**La betterave sucrière :** Pour les botanistes, la betterave à sucre appartient à la grande famille des chénopodiacées, qui regroupe notamment des plantes alimentaires comme l'épinard, la salicorne ou le quinoa.

La betterave sucrière se caractérise par sa racine conique et charnue, sa chair blanche et son collet plat. Les feuilles réparties en bouquet foliaire, plus ou moins développé selon la variété, constituent le laboratoire dans lequel se forme le sucre grâce à la photosynthèse. La racine constitue le réservoir de la précieuse substance qui peut représenter entre 15 et 21 % de son poids. Selon la qualité du semis, du sol, des engrais, des soins, et du climat, les rendements varient entre 40 et 70 tonnes de racines à l'hectare.

Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, la culture de la betterave sucrière occupe 15.200 ha et produit plus de 700.000 tonnes par an soit une productivité moyenne de près de 46 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_10

**Intitulé du projet**  
**Culture des légumes à**  
**organes souterrains**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

**Communes :** Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aïn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoulit, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Consommation Régionale et nationale  
Conserveries nationales

**Informations utiles**

**Contacts :**

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb Chrarda béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterrains a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**La culture de betterave potagère :** c'est une plante bisannuelle, à racines charnues (partie consommée) appartenant à la famille botanique des Chenopodiacées. La plante est originaire de la Méditerranée. Le légume est riche en Fer et en Phosphore. Au Maroc, on trouve ce légume partout dans les régions, mais la culture est pratiquée sur de petites superficies. Cette culture assure une récolte allant de 15 à 20 T/ha.

**La culture de carotte :** c'est une plante bisannuelle, à racines, appartenant à la famille botanique des Ombellifères. Elle est originaire de l'Europe du Sud. La partie consommée est la racine charnue. Le légume est d'une haute valeur nutritive;



il est riche en vitamine A. Au Maroc, la carotte est cultivée partout dans le pays et le long de l'année. Pour cette culture le rendement moyen national est de 20 T/ha.

**La culture de fenouil de Florence :** C'est une plante annuelle, originaire de la Syrie et appartenant à la famille botanique des Ombellifères. La partie consommée est le pétiole foliaire renflé à la base (bulbe). Le légume est riche en vitamine A, C, en fibres, en sucres et arômes. Au Maroc, le fenouil est cultivé dans toutes les régions.

**La culture de poireau :** C'est une plante bisannuelle mais cultivée comme plante annuelle, originaire de la Méditerranée et de l'Asie Occidentale. Elle appartient à la famille botanique des Liliacées. La partie consommée est la fosse tige formée de l'empilement des gaines des feuilles. Le légume est riche en Ca, S, P et vitamine A. Il est adoucissant et diurétique. Au Maroc, on trouve la culture partout ; elle se vend dans les mêmes endroits que la laitue, le radis, la menthe, le persil et la coriandre. Cette culture assure une récolte allant de 30 à 40T/ha.

**La culture de patate douce :** C'est une plante vivace, originaire de l'Amérique du Sud (Pérou et Mexique) et appartenant à la famille des Convolvulacées. La partie consommée est le rhizome. Celui-ci est riche en saccharose, protéines, carotènes, vitamine C, Fer et autres sels minéraux. Au Maroc, la culture est pratiquée surtout dans les régions du Saïs, Salé Casa et Doukkala. Cette culture assure une récolte allant de 17-18 T/ha.

**La culture de pomme de terre :** C'est une plante vivace (passant la mauvaise saison sous forme de tubercule, ou tige souterraine), originaire de l'Amérique du Sud et appartenant à la famille botanique des Solanacées. La partie consommée est le tubercule. Le légume présente une haute valeur nutritive (tubercule riche en phosphore et en vitamine B). Au Maroc, la pomme de terre est la première culture maraîchère des points de vue superficie et production. La culture de primeur est destinée à l'exportation. Cette culture assure une récolte allant de 17-18 T/ha.

**La culture de l'ail :** C'est une plante bisannuelle, originaire de l'Asie et de la Méditerranée Elle appartient à la famille botanique des Alliées. La partie

consommée est le bulbe constitué de caïeux. Le légume est nutritif et utilisé en médecine traditionnelle contre la diarrhée, les maux digestifs, l'hypertension artérielle et contre un certain nombre de toxines et venins dont le venin des scorpions et de certaines espèces de serpents. Il est riche en vitamines et en sels minéraux. Au Maroc, les principales régions de production sont Taounate, Saïs, le littoral et les régions montagneuses. Cette culture assure une récolte allant de 12 à 15 T/ha pour les récoltes de printemps ; de 4 à 5 T/ha pour les récoltes d'automne (utilisées comme semence) et de 8 à 10 T/ha pour la culture de saison.

**La culture du navet :** Le navet est une plante bisannuelle à racines, originaire de l'Europe du Sud et appartenant à la famille botanique des Brassicacées ou Crucifères. La partie consommée est la racine charnue. Le légume est riche en Calcium et en Vitamine K. Au Maroc, la culture est produite partout, dans les mêmes sites que la carotte, en général. Cette culture assure une récolte allant de 15 à 16 T/ha.

**La culture du topinambour :** Le topinambour est une plante vivace, originaire de l'Amérique du Nord et appartenant à la famille des composacées. La partie consommée est le rhizome qui est riche en protéines et en sucres non cristallisables (Inuline). Au Maroc, la culture est populaire mais elle est pratiquée sur de petites superficies pour des raisons commerciales (faible absorption par le marché). Le rendement moyen de cette culture peut aller jusqu'à 15 T/ha.

**La culture d'oignon :** L'oignon est une plante bisannuelle de la famille des Alliées. Il est originaire de l'Asie du Sud. La partie consommée est le bulbe. La culture figure parmi les principales cultures maraîchères du Maroc avec une superficie allant de 18.000 à 20.000 ha. La production totale de l'oignon en bulbes est de 300.000 à 400.000 tonnes/an soit un rendement moyen variant entre 18 et 21 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_11

**Intitulé du projet**

**Culture de légumes à réceptacle floral et inflorescences : Artichaut et Brocoli**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoulit, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Consommation locale, régionale et nationale  
Conserveries nationales

**Informations utiles**

**Contacts :**

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**La culture d'artichaut :** C'est une plante pérenne originaire de la Méditerranée. Elle appartient à la famille botanique des Composées. La partie consommée est le réceptacle floral et une partie du pédoncule floral. Le légume est nutritif, il est riche en vitamines, Ca, potassium, Phosphore, fer et sodium. Au Maroc, les principales régions de production sont le Gharb, la Basse Moulouya, Saïs et le Haouz. Le rendement moyen national de cette culture est de 10-15 T/ha.

**La culture de Brocoli :** C'est une plante bisannuelle, originaire de l'Europe du Nord et appartenant à la famille des crucifères. La partie consommée est l'inflorescence. Le légume est riche en éléments minéraux (Ca, P, K, Fe), en Vitamine A, Thiamine, Niacine et acide ascorbique. Le rendement de cette culture est de 40 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_12

**Intitulé du projet**

**Culture de légumes et fruits :  
Légumes divers**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieux d'implantation proposés**

Communes : Aneur Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourrat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zegota

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional, National et International

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles :**

**La culture d'aubergine :** C'est est une plante vivace mais qui se comporte comme plante annuelle qui appartient à la famille des solanacées. Dans les pays tropicaux, c'est une plante vivace, sous forme d'arbuste. L'aubergine est originaire de l'Inde. C'est une culture très ancienne ; la plante n'a pas connu de changements depuis 2-3 mille ans : les plantes décrites par les anciens auteurs sont presque les mêmes que celles que nous connaissons de nos jours. La qualité nutritive du fruit est moyenne ; elle est comprise entre celle du poivron et celle de la tomate. Au Maroc, la culture est pratiquée au Souss-Massa, Rabat, Gharb et un peu partout dans le pays. Le rendement de cette culture varie beaucoup en





fonction de la variété, de la région de production, du type de la culture et de son entretien. Il peut atteindre 40 T pour la culture de plein champ et varie de 80 à 150 T pour la culture sous serre.

**La culture de cornichon :** C'est est une plante annuelle de la famille des cucurbitacées. L'origine du cornichon est la zone tropicale de l'Inde, probablement l'Asie centrale et la Chine. La valeur nutritive du cornichon n'est pas grande (vitamines C, B1 et B2, et peu de sels minéraux). Le cornichon est un légume rafraîchissant et laxatif. Dans un gramme de semence, il y a 40-50 graines. La faculté germinative des graines dure 7-8 ans. Le rendement de la culture atteint, en général, une dizaine de tonnes sur une période de cueillettes de 3 à 4 mois. Lorsque cette période est plus longue, le rendement est plus élevé.

**La culture de poivron :** C'est une plante annuelle qui appartient à la famille des solanacées. Le poivron est originaire du Mexique et de l'Amérique centrale. Les qualités gustatives, nutritives et diététiques du fruit sont excellentes. Celui-ci renferme 10 à 13 % de matière sèche, 4 à 6 % de sucres 1,5 à 2 % de protéines et de grandes quantités de sels minéraux, particulièrement des sels de potasse, et des vitamines, surtout vitamine C. Le poivron est 4 à 5 fois plus riche en vitamine C que le citron. La culture de poivron est assez répandue au Maroc, surtout dans la région du Souss, ainsi que dans les régions côtières et au Saïs. Elle permet d'avoir une production en deux périodes : Novembre - mi-janvier et Mars - fin Mai. Durant la période de fin Janvier à Mars, la production est faible alors que la demande est élevée. La production peut atteindre 40 T/ha pour la culture de plein champ et varie de 80 à 150 T/ha pour la culture sous serre.

**La culture de concombre :** C'est une plante annuelle, rampante, originaire des Indes. La partie consommée est le fruit avant maturité. Les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles mais portées par un même pied. La plante est dite monoïque. Certaines variétés sont gynoïdes (fleurs uniquement femelles) ou parthénocarpiques (ne nécessitant pas de pollinisation). Pour les variétés classiques (monoïques), la pollinisation est assurée par les insectes. Le légume est de faible valeur nutritive ; il est rafraîchissant et laxatif, pauvre en vitamines et en éléments nutritifs. Au Maroc, les

principales régions de production sont le Souss Massa, Doukkala, Saïs et le Gharb. Le rendement moyen national est de 17 à 20 T/ha en plein champ et dépasse 90-100 T/ha sous serres ou grands tunnels.

**Les cultures de courges :** Les courges appartiennent à la famille botanique des cucurbitacées. Ce sont des plantes annuelles, rampantes, originaires des Indes. La partie consommée est le fruit avant maturité (cas de la courgette) ou en pleine maturité (cas du potiron). La pollinisation est assurée par les insectes. La valeur nutritive, diététique et gustative est importante (10 % MS, 1 % N, 6 % Sucres, 0,5 % sels minéraux, carotènes). Au Maroc, les principales régions de production sont les Doukkala, Saïs et Gharb. Le légume est utilisé en frais ou en conserves (confiture et séchage). Cette culture assure une récolte allant de 12 à 15 T/ha pour la courgette ; et dépasse 90 à 100 T/ha pour le potiron.

**La culture de gombo :** Le gombo est une plante annuelle, originaire de l'Ethiopie (Afrique). Elle appartient à la famille botanique des Malvacées. La partie consommée est le fruit (jeune et tendre). Le légume est nutritif et diététique, il est riche en vitamine A, Ca et P. Au Maroc, les principales régions de production sont Ouarzazate, El Jadida et Casa. Cette culture assure une récolte allant de 12-15 T/ha.

**La culture de tomate sous abri :** Cette culture de tomate appartient à la famille botanique des solanacées et est originaire de l'Amérique du Sud. C'est une plante annuelle dont la partie consommée est le fruit mûr. Les fleurs sont parfaites. Pour une meilleure production, la pollinisation doit être assurée par les bourdons (4 ruches/ha). Le légume présente une bonne valeur nutritive. La tomate a une influence propice sur le fonctionnement des reins et de l'appareil digestif. Au Maroc, les principales régions de production sont le Souss Massa, El Oualidia, El Jadida et le Gharb pour les primeurs et la culture d'arrière saison. La plupart des serres sont situées sur le littoral. Le rendement de cette culture varie de 120 à 150 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_13

**Intitulé du projet**

**Culture de légumes et fruits :**  
**Niora**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieux d'implantation proposés**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourrat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zegota

**Capacité de production**

25 Tonnes / ha de matière fraîche  
2 à 5 Tonnes / ha de matière sèche

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional et National (pimenterie)

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles :**

**La culture de Niora :** C'est une plante annuelle ; un piment qui appartient à la famille botanique des Solanacées. Elle est originaire de l'Amérique du Sud. Le fruit est la base d'un condiment en poudre utilisé comme colorant alimentaire dans la cuisine populaire marocaine. Il s'agit du paprika. La culture de cette espèce a connu un large succès dans le périmètre du TADLA où la superficie a atteint un maximum de l'ordre de 7.000 ha en 1991. Les autres régions marocaines de production sont le Gharb, le Loukkos, Taounate et Berkane. Le rendement de cette culture est d'environ 25 T/ha de matière fraîche et varie de 2 à 5 tonnes de matière sèche à l'hectare.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_14

**Intitulé du projet**

**Culture de légumes et fruits :  
Tomate industrielle**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieux d'implantation proposés**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourrat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zegota

**Capacité de production**

44 Tonnes / ha

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Conserveries Nationales

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Conseils techniques**

**La culture de tomate industrielle :** C'est une plante annuelle, originaire du Pérou. Elle appartient à la famille botanique des Solanacées. Le fruit présente une excellente valeur nutritive et gustative (sucres 5 % ; protéines 1,5 % ; acides organiques 0,5 % ; sels minéraux K, Ca ; Mg ; Na ; Fe; P; S et Cl; Vitamines B1; B2; C et carotènes). La tomate joue un rôle dans le fonctionnement des reins et du tube digestif. Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, cette culture occupe près de 6.450 ha et produit près de 4.000 ha soit une productivité de 44T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_15

**Intitulé du projet**  
**Culture des foliacées**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughouit, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Besoin en RH**  
Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**  
Régional, National et International

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**La culture d'asperge :** L'asperge est une plante monocotylédone, vivace, dioïque (plantes mâles séparées des plantes femelles), appartenant à la famille des liliacées. Elle est originaire de l'Europe et de l'Asie. La culture est pratiquée, au Maroc, dans les régions de Marrakech, Tadla, Casa, El jadida, Berkane, TanTan, Rabat et Imouzer de kandar. L'asperge est un légume riche en graisses, sucres, fibres brutes, Ca, P, Fe, Vitamine B 1, B2, C. Les asperges vertes ont un goût plus prononcé que les asperges blanches. Les turions (partie consommée, jeunes tiges) sont préparés à la sauce vinaigrette, aux fines herbes en omelette, à la sauce de tomate et à la crème. Les plantes mâles semblent avoir une longévité plus grande que les plantes femelles. Plus





robustes, ils élimineraient les plantes les plus faibles par concurrence végétative. La vie d'une aspergerait est grandement influencée par la sévérité de la récolte (10-20 ans). Cette culture assure en grande culture une récolte allant de 5 à 6 T/ha.

**La ciboulette :** C'est une plante vivace, de la famille des alliées (ou liliacées). Elle est originaire de l'Asie. Elle est différente de la ciboule. En anglais, elle est appelée Chive. La partie consommée est la feuille ; c'est une herbe (la plante est condimentaire). La ciboulette est utilisée en frais, en surgelé, après séchage ou après extraction de l'huile essentielle des graines. La feuille est riche en vitamine C et possède des propriétés stimulantes, antiseptiques, cicatrisantes et cardiotoniques. Elle est utilisée en diététique. Au Maroc, la culture est pratiquée dans le Gharb. Le rendement moyen est de 3 T en frais/ha/coupe (soit 300- 400 kg en sec). En période de Juin, on peut récolter les graines (350-400 kg/ha).

**Le cardon :** C'est une plante pérenne originaire de la Méditerranée. Elle appartient à la famille botanique des Composées (ou Asteracées). La partie consommée est le pétiole, appelé aussi côte (jeune et tendre). Le légume est nutritif et diététique, il est riche en vitamines, Ca, potassium et sodium. Au Maroc, les principales régions de production sont Rabat, Casa, le Gharb, le Saïs et Marrakech. Le rendement moyen national est de 20-25 T/ha.

**Le cerfeuil :** est une plante annuelle. Elle est originaire de la méditerranée et appartient à la famille des ombellifères. La partie consommée est la feuille. L'huile essentielle est extraite des graines. La plante est une herbe (plante condimentaire), aromatique, et à usage médicinal (contre l'eczéma et pour le bon fonctionnement des reins). La feuille est diurétique et stimulante. Au Maroc, la culture est pratiquée partout, mais essentiellement sur de petites superficies pour des raisons commerciales. Le rendement obtenu est de 8 T en frais/ha/coupe (x 2 coupes/an), soit 1,5 T en sec/ha/coupe (tout venant) ou 0,5-0,7 T en sec des feuilles/ha/coupe, après séparation feuilles - tiges.

**La coriandre :** C'est une plante annuelle, à racines pivotantes. Elle appartient à la famille des Ombellifères. L'origine de la plante est probablement la Méditerranée. La graine contient plus de 0,7 % d'huile essentielle. Les graines produites au Maroc

sont parmi les plus préférées même si elles contiennent peu d'huile essentielle. Le principal critère de qualité est la clarté et la bonne apparence des graines ainsi que leur couleur brillante et uniforme. Les graines déchirées sont acceptées pour la coriandre destinée à être moulue. La coriandre possède les propriétés suivantes: carminatif, stomachique et excitant. Elle est indiquée dans les digestions pénibles, les spasmes, l'acrophagie et la fatigue nerveuse. La coriandre est aussi utilisée dans la synthèse de la vitamine A. L'huile de coriandre est utilisée en parfumerie dans la fabrication des produits de beauté. Au Maroc, la culture est pratiquée partout dans le pays, mais à de petites superficies. Les rendements en graines peuvent atteindre 1.700 Kg/ha.

**La laitue :** C'est une plante annuelle, herbacée en rosette, originaire de l'Asie de l'Ouest et appartenant à la famille botanique des composacées. La partie consommée est la feuille ou la pomme constituée par les feuilles et la tige réduite. Le légume est riche en vitamine A. Au Maroc, on trouve la laitue partout dans le pays, sur de petites superficies. La densité de peuplement végétal est de 150.000 à 200.000 pieds/ha selon les variétés.

**Le Céleri :** C'est une plante bisannuelle, originaire de l'Europe du Nord et appartenant à la famille botanique des Ombellifères (ou Apiacées). Les céleris cultivés sont issus de l'Ache odorante qu'on rencontre dans les lieux marécageux de l'Europe, dans les pays méditerranéens, en Asie, etc. La partie consommée est la tige, la côte (ou pétiole développé de certaines variétés) et la feuille. Au Maroc, le céleri est cultivé partout sur de petites superficies, comme la laitue, le persil, la coriandre et le radis. Les rendements sont de l'ordre de 60 tonnes/ha pour le céleri à côtes et environ 40-45 T/ha pour le céleri à couper.

**Le persil :** Au Maroc, le persil est répandu dans toutes les régions du pays. Il est cultivé surtout pour ses feuilles. Le climat doux du littoral est très favorable pour une culture intensive du persil pendant toute l'année, et surtout pendant l'hiver et le printemps. Le persil est une plante bisannuelle appartenant à la famille des ombellifères. Il est originaire de la méditerranée. Pour un semis de Février, la récolte démarre en Avril-Mai. Le rendement feuilles est de 5 - 8 T/ha. Pour le persil tubéreux, on récolte en Octobre, on peut faire 2 à 3 cueillettes de feuilles durant la végétation jusqu'à 1 à 1,5 mois avant la récolte des racines ; le rendement est de 30-35 T/ha de racines.

**Le chou pommé, le chou-fleur, le chou de Bruxelles (ou Brussel Sprout, en anglais), le chou Brocoli et le chou rave :** sont des plantes bisannuelles, originaires de l'Europe du Nord et appartenant à la famille des crucifères. La partie





consommée est la pomme pour le chou pommé (feuilles empilées les une sur les autres + pétioles réduits), l'inflorescence pour le chou-fleur et le chou brocoli, le renflement basal de la tige pour le chou rave et les bourgeons axillaires pour le chou de Bruxelles. La valeur nutritive des choux est très élevée. Les choux sont riches en Vitamines C, carotènes, sels minéraux, sucres et protéines. La grande diversité des choux est à l'origine de ses multiples noms (chou de Pékin, chou de Chine, chou de Milan, chou rouge en plus des noms déjà cités). Au Maroc, les choux sont bien connus et cultivés dans toutes les régions. Le rendement des cultures précoces ne dépasse pas 15-20 T/ha. Celui des cultures tardives (organes récoltés bien remplis) dépasse 60-70 T/ha pour le chou pommé et 30 T/ha pour le chou-fleur et le chou rave. Le chou de Bruxelles donne près de 4-10 T/ha dans les meilleures conditions.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_16

**Intitulé du projet**

Culture de l'olivier

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Arbaoua, Ain Dfali, Selfat, Had Kort, Béni Quolla, Sidi Ameer El Hadi, Jorf El Melha, Mechraâ Bel Ksiri, Béni Oual, Sidi Azouz, Moulay Abdel Kader, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa, Lmrabih, Sidi M'hamed Chelh, Taoughlit, Khénichet, Bab Tiouka, Zirara, Zagota, Selfat, Tekna, Bir Taleb, Chbanat, Masmouda, Mzefouren, Sidi Redouane, Ounana, Lamjaara, Teroual, Zghira, Sidi Hmed Cherif, Sidi Bousber, Nourat, Sidi Al Kamal, Rmilat, Sefsaf, Al Haouafat, Dar Laaslouji, Lalla Mimouna, Sidi Boubker

**Capacité de production**

16,5 tonnes par ha

**Besoin en RH**

Selon les superficies cultivées

**Marchés potentiels**

Huileries et conserveries nationales et internationales

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Conseils techniques**

Principale espèce fruitière cultivée au Maroc, L'Olivier occupe une surface de 560.000 ha dont 220.000 ha en zone irriguée (Haouz, Tadla, Souss-Massa, Moulouya, Nador, Boulemane, Oujda, El Kelaâ, Marrakech, Chichaoua, Bénimellal Ouarzazate, Tafilalet. Figuig, Essaouira), 200.000 ha en zone de montagne (Chefchaouen, Taounate, Taza, Tanger, Tétouan, Azilal, Khénifra, Al Hoceima), 100.000 ha en zone bour favorable (Sefrou, El Hajeb, Fès, Meknès, Sidi Kacem, Gharb, Loukkos, Benslimane) et 40.000 ha dispersés entre Safi, Settat, Khémisset et Khouribga.

L'oléiculture marocaine est constituée à 96% de la variété « Picholine Marocaine », variété à double fin, huile et conserve. L'olivier peut être planté pendant



presque toute l'année, s'il est livré en sachets. Cependant il est déconseillé de le planter au cours des périodes trop chaudes.

L'Olivier contribue à l'emploi en milieu rural avec 11 millions de journées de travail annuellement. La production d'olive se situe autour de 560.000 T et permet de générer 50.000 T d'huiles d'olives et 90.000 T d'olives de table industrielles. La récolte nécessite de disposer des sacs de cueillettes et d'échelles mobiles légères pour améliorer la productivité et exécuter une cueillette de qualité. L'utilisation de filets plastiques étendus sous les arbres évite de salir les olives. Les peignes de récolte améliorent le rendement des cueilleurs et réduisent les lésions sur les fruits destinés à la conserve. Suivant le degré de maturité des fruits, ceux-ci sont classés en: olives vertes, tournantes, noires et noires ridées.

Le rendement d'un cueilleur sur des arbres portant en moyenne 40 kg de fruits est de 120 kg/jour 3 arbres/jour). Pour 416 arbres/ha, il faut compter 140 journées ouvrier. Il faut éviter le transport en vrac des olives destinées à extraction d'huile (échauffement des fruits, lésions donnant une huile de forte acidité). Utiliser des caisses de faible hauteur.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_17

**Intitulé du projet**

**Culture de légumes à réceptacle floral et inflorescences : Fraisier**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zagota, Rmilat, Lamrabih, Taoughoulit, Sidi Taibi, Hadada, Sidi Ameer El Hadi, Sidi Ahmed Ben Aisaa

**Capacité de production**

- Fraise : 32 Tonnes / ha

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional, National et International

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Conseils techniques**

**La culture de fraisier :** C'est une plante originaire de l'Amérique et appartenant à la famille botanique des Rosacées. Le fraisier est une plante vivace de grande qualité nutritive : la fraise est riche en vitamines C, B1 P et PP. Elle est aussi riche en sels minéraux. Les principales régions de production sont le Souss, le Gharb et le Loukkos. Au niveau de la Région Gharb-Chrarda-Béni Hssen, cette culture occupe 990 ha et totalise près de 37.650 tonnes, soit une productivité de 32 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_18

**Intitulé du projet**

**Culture de légumes et fruits :  
Fruits divers**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieux d'implantation proposés**

Communes : Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourrat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna, Chouafaâ, Sidi Allal Tazi, Sefsaf, Si Bousber, Sidi Ahmed Cherif, Bir Taleb, Beni Quolla, Zegota

**Capacité de production**

- Melon : 25 – 60 T/ha
- Pastèque : 30 – 40 T/ha

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional et National

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles :**

**La culture de melon :** C'est une plante annuelle, monoïque (fleurs mâles et femelles sur un même pied), de la famille des cucurbitacées. La plante est originaire du Sud de l'Asie. La partie consommée est le fruit mûr. La culture est très populaire au Maroc ; on la rencontre au Nord, au Sud et à l'intérieur du pays. Le fruit est riche en Vitamines A et C. Le rendement moyen est de l'ordre de 25 à 30 T/ha pour le charentais, et varie de 30 à 40 T/ha pour la Galia et de 20 à 25 T/ha pour le jaune canari. La variété récemment apparue (Gal-lavi 52, de Hi Tech) donne 60 T/ha.





**La culture de Pastèque :** C'est une plante annuelle, originaire de l'Afrique tropicale, appartenant à la famille des cucurbitacées. La partie consommée est le fruit mûr dont la valeur nutritive est élevée ; il est riche en Vitamine B1, B2, A, C, Biotine et en sels minéraux : S, Mg et S. Le fruit est utilisé pour des fins médicinales (reins et nettoyage des voies urinaires). Au Maroc, la pastèque est cultivée dans le Souss Massa, à Marrakech, au Loukkos, au Gharb et au Saïs. Cette culture assure une récolte allant de 30 à 40 T/ha.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_19

**Intitulé du projet**

**Unité des cultures arboricoles**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Sidi Taibi, Haddada, Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Régional, National et International

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

**L'avocatier** : Les plantations d'avocatier couvrent actuellement 990 ha et intéressent plusieurs régions notamment le Gharb, Rabat-Salé, Khémisset, Ben Slimane et Souss Massa. La production est estimée à 7800 tonnes de fruits pour une superficie productive de 545 ha, le reste étant constitué de jeunes plantations non encore productives. Au niveau d'un verger bien entretenu, le rendement varie de 9 à 20 T/ha/an.

**Les agrumes** : La culture des agrumes couvre actuellement une superficie de 74.800 ha, soit environ 10% de la superficie totale occupée par l'arboriculture fruitière. Les orangers seuls occupent 44.500 ha dont 28.250 ha de *Maroc Late* et 16 250



ha de *Washington Navel*. La production totale en agrumes a atteint 1.324.000 T dont 530.000 T de *Maroc Late*, 343.000 T en *Clémentine* et 277.000 T en *Navel*. Les grandes zones de production par ordre d'importance sont le Souss Massa, le Gharb, le Moulouya, le Tadla, Béni-Mellal, le Haouz et le Loukkos.

La récolte doit être faite avec beaucoup de soins, les opérations de cueillette pouvant occasionner des lésions et des blessures qui déprécient les fruits et sont des portes ouvertes à des altérations fongiques. La cueillette doit commencer lorsque les fruits sont secs.

**Le pêcher :** La culture du pêcher s'étend sur une superficie de 4 500 ha pour une production de 39 500 ha. C'est un secteur caractérisé par une grande diversité de variétés et une adaptation très étendue dues aux efforts de création propre au pêcher et nectarinier. Les principales zones de production sont Meknès, Ifrane, Khénifra, Boulmane, Gharb, Beni-Mellal. L'époque de récolte chez le pêcher est une caractéristique variétale. La fermeté de la chair est un indice d'appréciation. La cueillette se fait en 4 à 6 passages espacés de 2 à 5 jours chez une même variété. Aussi, il importe d'évaluer dans un verger le pourcentage de fruit à cueillir à chaque passage pour une variété donnée.

**La vigne :** Au niveau national, le vignoble occupe une superficie de l'ordre de 49 000 ha pour une production de 230 000 T dont 38 200 ha et 172 000 T de vigne de table et 10 800 ha et 58 000 T de vigne de cuve. Les principales régions de production de la vigne de table sont Doukkala, Haouz, Benslimane, Rabat-Salé, Khémisset et Essaouira qui totalisent 71% de la superficie totale. Pour la vigne de cuve, l'essentiel des vignobles est concentré dans les régions d'El Hajeb, Khémisset, Meknès, Gharb et Moulouya qui détiennent plus de 88% de la superficie totale. Un raisin de table de qualité doit être cueilli une fois que les grappes sont bien développées et pleines. Les baies doivent être fermes d'une forme typique de la variété, de couleur uniforme, et exempte de toute tâche de brûlure, de blessure ou de maladies. Le raisin de cuve est récolté manuellement ou par des récolteuses mécaniques. On se base généralement sur le degré Brix et l'acidité pour la cueillette. Le degré de maturité pour les raisins de table est apprécié par l'augmentation de leur taux de sucre et la baisse du taux d'acidité et le

développement de la couleur, l'arôme et la texture caractéristique du cultivar.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_20

**Intitulé du projet**

**Culture du bananier sous serre**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Mnasra, Moghrane, Sidi Mohamed Lahmer, Sidi Taibi, Hadada, Kceybia, Ameer Seflia, Ben Mansour, Beni Malek, Moulay Bouselham, Choufaâ, Sidi Mohhamed Lahmar, Bahara Oulad Ayad, Had Kourt, Dar Belm Amri, Mechraâ Bel Ksiri

**Capacité de production**

40 tonnes / ha

**Besoin en RH**

Selon les superficies cultivées

**Marchés potentiels**

Régional et National

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Conseils pratiques**

La banane est originaire des jungles tropicales chaudes et humides du Sud-est asiatique. Avant 1978, date d'arrêt de l'importation du bananier, le Maroc a toujours été importateur de bananes. Pour la période 1971/1978, la consommation moyenne annuelle a été de 24.000 tonnes dont 98.3% ont été importées. La banane locale de « Tamri » cultivée en plein champ a participé à cette consommation par 1,7 %. L'arrêt des importations a eu pour conséquence l'introduction de la culture du bananier sous abris-serre. Bien que nécessitant de gros investissements, ce nouveau système de culture a connu une extension rapide, allant de 2 ha en 1980/81 à plus de 2.700 ha en 1996. Actuellement, la superficie en bananeraie sous serre est de 3.500



ha, avec une production annuelle de plus de 100.000 tonnes. La récolte des premiers régimes a lieu après 11 à 14 mois de la plantation. Généralement, les régimes sont récoltés après la disparition des angles des fruits. Le poids moyen des régimes est d'environ 20 à 40 kg. Parfois un régime peut peser 80 Kg. Après la récolte du régime, on coupe le pseudo- tronc à une hauteur de 30 à 60 cm afin que les réserves qu'il contient soient transférées vers le rejet successeur. Le bananier est la première culture sous-abri-serre introduite dans la région du Gharb. Elle est localisée pour l'essentiel dans la zone côtière et se concentre principalement dans 3 zones de production : Mnasra, Moghrane, Sidi Mohamed Lahmer.

Le cycle de production de la banane est de 8 à 10 mois entre la plantation et la production de fruits.

Les bananiers sont sensibles au manque d'eau, et nécessitent un arrosage permanent. Le rendement moyen au niveau régional est de 40 T/ha.



Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_21

**Intitulé du projet**

**Culture des petits fruits et fruits rouges**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

Communes : Sidi taibi, Mnasra, Benmansour, Moulay Bouselham, Oulad Bhara, Choufaâ, Arbaoua, Lala Mimouna

**Besoin en RH**

Selon les superficies cultivées

**Marchés potentiels**

National et International

**Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricoles permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

**Justification du projet**

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Variétés possibles**

Le framboisier et le murier sont parmi les cultures fruitières les rentables au monde. Ces deux espèces s'adaptent parfaitement aux conditions agro climatiques du Maroc. Elles y sont d'introduction récente, et constituent une excellente alternative pour diversifier la production fruitière dans certaines régions du Royaume, notamment dans le Gharb et le Loukkos.

Le framboisier et le murier sont d'excellentes cultures d'avenir pour le Maroc, étant donné la demande sans cesse croissante des marchés européens pour les framboises et les murs. Le respect des normes et standards européens en terme de qualité demande une bonne connaissance des exigences de ces cultures et une gestion



agronomique rigoureuse. Ces fruits sont périssables et nécessitent une bonne gestion de la température et de l'humidité en post récolte. Il est impératif que la chaîne de froid ne soit pas interrompue, depuis la récolte jusqu'au consommateur, si on veut garantir la qualité des fruits à la livraison.

**La mûre** est le fruit comestible du mûrier, arbre du genre *Morus* de la famille des Moracées, dont une espèce, *Morus alba*, le mûrier blanc, fut aussi beaucoup cultivée pour l'élevage du ver à soie qui se nourrit exclusivement de ses feuilles. La mûre est un faux-fruit, composé de sortes de baies formées par le périchanthe devenu charnu et portant un petit akène qui est le vrai fruit, et accolées les unes aux autres comme les fleurs sur l'épi. Ces fruits sont clairs ou foncés selon les espèces.

Ils sont riches en fibres alimentaires, riboflavine, magnésium et potassium et constituent une très bonne source de vitamine C, vitamine K et de fer. La production est faite essentiellement au Mexique.

**La framboise** est le fruit du framboisier, un arbrisseau de la famille des rosacées. Ce fruit est constitué d'une quarantaine de minuscules fruits (des drupes) remplis de pulpe et contenant chacun une graine. Les drupes sont recouvertes de poils microscopiques, ce qui donne à la framboise son aspect velouté.

Le framboisier forme naturellement une touffe dont les rameaux se renouvellent annuellement par émission de nouveaux rejets. La multiplication se fait par ces drageons racinés qui sont généralement plantés à l'automne.

Sur les variétés remontantes une première petite fructification se fait dès la première année ; mais remontantes ou non-remontantes, la grande fructification se fait sur les rameaux de l'année précédente, qui après fructification, se dessèchent et meurent.

Fiche de projet n°FP\_P\_Ag\_22

**Intitulé du projet**

**Cultures fruitières tropicales**

**Secteur**

Agrobusiness

**Branche**

Agriculture

**Lieu d'implantation proposé**

**Communes :** Sidi Taibi, Haddada, Ameer Seflia, Ouled Slama, Mnasra, Ben Mansour, Mograne, Kceybia, Dar Bel Amri, Zghar, Ben Hammadi, Boumaiz, Sfafaâ, Dar Laâslouji, Rmila, Al Haouafat, Sefsaf, Sidi El Kamel, Nourat, Had Kourt, Sidi Med Chelh, Zirara, Bab Tiouka, Bir Taleb, Aîn Dfali, Si Bousber, Jorf El Melha, Khénichet, Ben Joual, Mesmouda, Béni Koulla, Sidi Redouane, Teroual, Ounana, Béni Malek, Souk Tlet El Gharb, Sidi Allal Tazi, Sidi Boubker El Haj, Arbaoua, Ahemed Ben Aissa, Ben Aouda, Lala Mimouna

**Besoin en RH**

Selon la superficie cultivée

**Marchés potentiels**

Selon le type de culture fruitière tropical

**Informations utiles**

**Contacts :**

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen comporte l'un des plus importants périmètres de grande hydraulique du Maroc, le Gharb, et une partie du périmètre du Loukkous. La région est incontestablement la plus riche en ressources hydriques mobilisables superficielles et souterraines. La libéralisation des assolements a permis de redynamiser le secteur primaire dans la région par la diversification des cultures. De plus, l'abondance de ressources en eaux souterraines a ouvert la voie au développement de l'irrigation privée et la conduite de cultures à forte valeur ajoutée.

L'abondance et la diversité de productions agricole permettraient d'ériger la région parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb.

Le Gharb possède de nombreuses potentialités qui lui permettent d'être parmi les pôles à potentiel de production agroindustrielle les plus importants du Maghreb :

Elle totalise 1,2% du territoire national avec une superficie de 893.860 ha dont 603.000 ha de surface agricole utile dont 130.000 ha est aménagée et irriguée.

Les activités agricoles occupent plus de 50% de la population de la région.

La région concentre la plus grande réserve d'eau en Afrique du nord estimée à plus de 6,5 milliards de m<sup>3</sup> et dispose de plusieurs barrages. En effet, la région dispose du périmètre d'irrigation le plus étendu du pays.

Elle bénéficie de précipitations abondantes qui se situent autour d'une moyenne de 500 mm par an ainsi que d'une position géographique remarquable qui lui procure une grande proximité des grands centres nationaux et européens d'écoulement des produits agricoles.

**Justification du projet**

La réussite de toute culture est étroitement liée aux conditions du milieu, parmi lesquelles figure le climat régnant au niveau du site de plantation. Ces conditions peuvent être naturelles ou artificielles. L'utilisation des serres en est un exemple d'artifices cultureux adoptés pour remédier à certaines défaillances climatiques in situ. Il est à noter également que de très nombreuses espèces ont été introduites, à travers l'histoire, dans des régions autres que leurs berceaux d'origine et se sont acclimatées aux nouvelles conditions.

Les espèces tropicales sont sensibles aux basses températures et ne tolèrent pas les gelées tout au long de leurs cycles de croissance.

Elles ont besoin de suffisamment de chaleur pour la maturation de leur fruits. Parmi ces espèces figurent le **bananier**, le **manguier**, l'**ananas** et le **papayer**.



Situé entre latitude 20 et 36° nord, le Maroc est limité par la mer méditerranéenne au Nord et par l'océan atlantique à l'ouest. Il est caractérisé par une diversité topographique et climatique. Ainsi, on distingue la présence de la zone côtière de basses altitudes localisées le long de l'atlantique, de zones montagneuses au niveau de l'Atlas et du Rif et des plateaux et vallées fertiles, et enfin des zones semi-arides à climat sec, à l'Est, au centre et au Sud du pays. Le climat prédominant au niveau de la zone nord-ouest du pays est méditerranéen, avec des hivers doux et des étés secs. Au sud le climat est plutôt sec, aride à semi-aride.

Du fait de sa position géographique privilégiée et de sa diversité topographique et climatique, le Maroc offre la possibilité de culture d'une multitude d'espèces horticoles.

Ainsi, peuvent être plantées les espèces tempérées tels que le cerisier, le pommier, et le pêcher, ayant besoin de froid hivernal suffisant pour lever leur dormances, les espèces subtropicales à feuilles persistantes tels que les agrumes, l'olivier et l'avocatier, et les espèces tropicales tels que la bananier. Dans ce dernier cas, il est généralement nécessaire, de point de vue économique, de procéder à la culture de ces espèces sous abri, surtout du fait de leurs exigences climatiques particulières, notamment thermiques.

Compte tenu de ces atouts, l'horticulteur marocain dispose d'une importante marge de manœuvre lui permettant de diversifier ses cultures et de mieux valoriser ses terres et, en conséquence, améliorer le revenu de son exploitation. Des actions bien étudiées et concertées sont à même de permettre un développement conséquent à l'échelle de nombreuses régions du pays.

Parmi une centaine d'espèces recensées, les cultures fruitières tropicales, exception faite du bananier, les mieux adaptées aux conditions du Maroc et pouvant être développées à moyenne, voir à grande échelle pour certaines d'entre elles, sont l'Ananas, le Papayer, le Manguier, l'Avocatier et le Chérimolier. D'autres espèces prometteuses peuvent aussi être recommandées, mais qu'à petite échelle. Celles-ci incluent le Litchi et le Sapotier blanc.

La superficie plantée des espèces mentionnées ci-dessus est approximativement de l'ordre de 1.300 ha et la production est évaluée à près de 12.700 tonnes de fruits tropicaux et subtropicaux.

L'avocatier est l'espèce dominante (95%), suivi par le Chérimolier (2,5%). Les principales régions de production sont le

Gharb et la région de Rabat-Salé, suivies par la région de Khémisset. Les espèces les plus productives sont le papayer, suivi par l'ananas et par l'avocatier. Il est à noter que ces productions sont variables d'une région à l'autre et d'une année à l'autre.

La région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen se positionne comme une excellente destination en matière d'investissement en matière de cultures fruitières tropicales au vu de sa position géographique, de son climat, de l'abondance de terres fertiles et de sols riches en plus de la disponibilité de ressources hydriques importantes.

### Variétés possibles

**La culture de l'avocatier :** elle a connu une certaine extension ces dernières années, surtout du fait de sa facilité d'entretien, du faible coût de production et des prix de vente généralement élevés engendrant des bénéfices nets intéressants.

Sa culture est surtout concentrée au niveau des régions du Gharb (35,5%) et de Rabat-Salé (33,1%). Les rendements moyens ont varié entre 6 et 15 T/ha.

Il est à noter que le Maroc est aussi importateur d'avocats mais exporte également une partie de la production vers les pays du Golfe et certains pays africains. Les quantités importées ou exportées sont très variables d'une année à l'autre et les tendances enregistrées sont fonction des niveaux de production enregistrés.

**Marché potentiel:** local et international bien approvisionné et à des prix très compétitifs.

**Le chérimolier :** Dans le cas du chérimolier (appelé au Maroc Anonier), une certaine régression de sa culture a été enregistrée à partir de 1995/96 (56 ha en comparaison avec 33 ha en 1998/99). Cette réduction est survenue suite aux arrachages pratiqués par plusieurs producteurs n'ayant pas pu obtenir des rendements intéressants et/ou ayant trouvé des difficultés pour l'écoulement de leurs produits, d'ailleurs périssables. Il est à noter que la demande est encore limitée, et que les prix de vente sont élevés, surtout pour les fruits de qualité. La non maîtrise de la pollinisation serait à l'origine des faibles rendements réalisés et de la qualité inférieure des produits obtenus. Les principales régions de culture sont Rabat-Salé (48,5%), le Gharb (24,2%) et Benslimane (21,2%). Aujourd'hui, ce produit rencontre de plus en plus de succès auprès de ménages marocains ce qui constitue une bonne opportunité à saisir.

**Marché potentiel:** local avec des possibilités d'export de fruits de qualité.

**L'ananas :** L'ananas est une culture tropicale dont les exigences climatiques nécessitent la conduite sous serre. La superficie plantée n'a cessé de s'accroître qu'à partir des années 90 pour atteindre





22ha en 1997/98. Ensuite, on a assisté à un élargissement des superficies et des productions. La culture de l'ananas est concentrée au niveau des régions de Rabat – Salé (71,4%) et du Gharb (28,6%). Les cultivars plantés sont *Cayenne*, *Queen (Tahiti)* et *Honey*.

Le Maroc importe des fruits frais mais surtout de l'ananas en conserve et du jus d'ananas, et les quantités n'ont cessé d'augmenter ces dernières années. Le développement de la production locale peut répondre à ce besoin de plus en plus exprimé.

**Marché potentiel:** local et international bien approvisionné et prix très compétitifs. Conserveries Régionales et Nationales.

A l'exception du papayer et du Manguier, les autres espèces fruitières de cette catégorie (Sapotier et Litchi) sont conduites en plein champs. La production reste cependant limitée malgré une demande de plus en plus grande. Le manguier vient en tête en matière de superficie. Il est à noter que le Maroc procède toujours à l'importation de mangues et de papayes.

**Le manguier :** C'est un arbre, pouvant atteindre 15 mètres de haut. Son fût, court et trapu, supporte de denses frondaisons pourvues de feuilles allongées, odorantes et luisantes. Les Inflorescences terminales, parfumées, paniculées (45 cm de long) sont composées de minuscules fleurs hermaphrodites à cinq pétales. Ses fruits, les mangues, sont des drupes de taille et de forme variables, à peau cireuse, lisse, jaune-verdâtre à rouge orangé, à gros noyau central. Originaire d'Inde et de Birmanie, le manguier est aujourd'hui cultivé dans la plupart des pays tropicaux. Il exige beaucoup de chaleur, il cesse de fructifier au dessus d'une altitude maximum de 400 mètres, sauf dans des endroits très ensoleillés. Le manguier s'accommode de tous les sols, mais préfère des sols profonds, limoneux et frais. On le cultive pour son fruit, la mangue, qui à maturité a une pulpe molle et juteuse de saveur sucrée.

En matière de culture, la densité pratiquée est de l'ordre de 270 arbres/ha (6x5).

Cette culture assure un rendement allant de 15 à 20 T/ha.

**Marché potentiel:** Consommation locale, régionale et nationale. Peut être destiné à l'export. Conserveries régionale et nationale.

**Le papayer :** Il est généralement cultivé sous-serre de bananier du fait de ses exigences et de son développement. La

densité peut atteindre 2500 plants/ha mais une plantation en ligne jumelées, espacés de 4 m environs, soit une densité de 1500 plants/ha, est adéquate. Cette espèce est très prolifique et peut produire plus de 30 T/ha dès la première année. Au niveau des plantations commerciales, on procède à la replantation après une ou au maximum deux récoltes. Les fruits sont très fragiles et périssables et doivent être manipulés avec soin.

**Potentiel :** Marché local et marché international, possibilités d'export vers certains pays (Royaume-Uni, Pays bas).

**Le Sapotier blanc :** il est originaire du Mexique et de l'Amérique Centrale. C'est un arbre à feuilles persistantes pouvant atteindre 15m de hauteur. Il est adapté aux zones tropicales froides et, subtropicale chaude avec une saison sèche. Les arbres adultes supportent les gelées. Ce sapotier produit des fruits très appréciés, à pulpe fondante de couleur blanc-crème, parfumée, riche en glucides et contenant les vitamines C et A. il est consommé frais ou utilisé pour la production de jus, de confiture, pour aromatiser certains produits, etc. Cependant, sa peau est fine et par conséquent très fragile, nécessitant des précautions particulières lors de la récolte et du transport des fruits. La densité de plantation est de l'ordre de 150-220 arbres/ha. Les abeilles améliorent la pollinisation du sapotier.

La chlorose en sols calcaires et la mouche des fruits sont à redouter sous nos conditions.

La culture du Sapotier est concentrée essentiellement au niveau de la région du Gharb.

**Le Litchi ou Cerisier de Chine :** C'est un arbre à feuilles persistantes originaire du sud de la Chine. Les meilleurs résultats sont obtenus au niveau des régions subtropicales à hiver froid et été chaud et certaines espèces de ce genre et plusieurs cultivars ont besoin de froid pour fleurir. La pollinisation est entomophile. La densité de plantation est de l'ordre de 150 arbres/ha et doit être réduite avec l'âge.

Les fruits, d'environ 20 g, sont consommés frais ou séchés, ou bien mis en conserve. La production est très variables est peu dépasser 200kg/arbre au niveau des plantations commerciales bien entretenues. Les fruits doivent être récoltés, à maturité, avec soin et peuvent être conservés frais à 1.5°C pendant 2-3 semaines. La mouche des fruits et les nématodes sont à redouter. Ses exigences particulières pour une bonne floraison et l'irrégularité de la fructification sont parmi les principales limitations au développement de cette espèce. Cette culture est prometteuse pour l'exportation. Actuellement, la région du Gharb concentre l'essentiel des superficies agricoles réservées à cette culture.





## Fiche de projet n° P\_EI\_01

### **Intitulé du projet** ***Elevage des escargots*** ***(L'héliciculture)***

**Secteur**  
Elevage

**Branche**  
Elevage d'animaux divers

**Lieu d'implantation proposé**  
Toutes les communes

**Coût global du projet**  
200 000 DH

**Capacité de production**  
1.500 Kg par an

**Besoin en superficie**  
1.000 m<sup>2</sup>

**Besoin en RH**  
15 personnes

**Marchés potentiels**  
Le Marché national et international

### **Informations utiles**

#### Contacts :

 **CRI-Kénitra** +212.37.37.46.27



### **Données sur le secteur**

L'escargot fait aujourd'hui l'objet d'un commerce intense. Il est très apprécié dans l'alimentation et constitue une source importante de protéine animale et rentre également dans la pharmacopée où il est utilisé entre autre pour le traitement de l'asthme et l'hémorroïde. En outre, sa coquille sert d'emballage pour les anti-poisons et les antivenimeux et est aussi utilisée pour amender les sols acides et dans l'alimentation de la volaille.

De nos jours, l'expansion de l'aménagement des terres hydro morphes qui sont leurs habitats de prédilection et le prélèvement intense occasionnent une raréfaction de l'escargot et menacent dangereusement la survie de l'espèce.

### **Justification du projet**

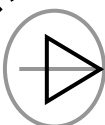
La région offre les conditions propices à la réalisation d'un tel projet vu son écosystème adapté.

### **Conditions d'approvisionnement**

L'approvisionnement en aliments pour escargots ne constitue pas une contrainte, vu sa disponibilité au niveau de la région.

L'entrepreneur peut s'inspirer des pratiques développées dont dispose des pays avancés, tel que la France, dans l'héliciculture, surtout en matière de techniques d'élevage et d'alimentation et de reproduction.





## Fiche de projet n° P\_EI\_02

### **Intitulé du projet** **Unité d'élevage cunicole**

#### **Secteur**

Agrobusiness

#### **Branche**

Elevage

#### **Lieu d'implantation proposé**

Toutes les Communes

#### **Coût global du projet**

1.000.000 MAD

#### **Capacité de production**

20.000 lapins par an

#### **Besoin en superficie**

800 m<sup>2</sup>

#### **Besoin en RH**

20 permanents

#### **Marchés potentiels**

Le Marché local.

#### **Informations utiles :**

##### Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**

##### Textes juridiques :

- Dahir portant loi n° 1-75-291 du 24 chaoual 1397 (8 octobre 1977) édictant des mesures relatives à l'inspection sanitaire et qualitative des animaux vivants et des denrées animales ou d'origine ;
- Décret n° 2-93-23 du 21 kaada 1413 (13 mai 1993) relatif aux attributions et à l'organisation du Ministère de l'Agriculture et de la Réforme Agraire.

### **Données sur le secteur**

L'effectif du cheptel dans la région se compose de 343 610 têtes de bovins dont 38.36 % est de la race locale. Les ovins sont au nombre de 1 million de têtes soit 7.32 % par rapport à l'échelle nationale. Alors que les caprins ne dépassent pas les 33 900 têtes soit 0.70 % à l'échelle du pays.

### **Justification du projet**

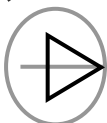
La viande de lapin est très appréciée par le consommateur marocain grâce à ses qualités organoleptiques et nutritionnelles. En effet, le lapin est une viande très saine, nutritive et digestive, sans cholestérol. L'élevage du lapin est appelé à se développer afin de satisfaire un potentiel de consommation en protéines animales, monopolisé jusqu'à maintenant par la viande blanche.

### **Conditions d'approvisionnement**

La race locale constitue une source d'approvisionnement importante.

Il faut signaler que les lapins sont des animaux particulièrement sensibles aux facteurs liés à l'environnement tels que la température, l'hygrométrie, l'aération et l'éclairage de la pièce réservée à l'élevage. En effet, des températures trop basses ou des changements brusques de température associés à des courants d'air provoquent une plus grande sensibilité aux troubles respiratoires. Une hygrométrie et une chaleur trop élevée augmentent les risques d'infection.





Fiche de projet n° P\_EI\_03

### **Intitulé du projet**

***Unité apicole moderne***

### **Secteur**

Elevage

### **Branche**

Elevage

### **Lieu d'implantation proposé**

Commune : Ensemble des communes

### **Coût global du projet**

3.000.000 MAD

### **Capacité de production**

2.000 ruches (soit 15 kg du miel/ruches/an)

### **Besoin en superficie**

3.000 m<sup>2</sup>

### **Besoin en RH**

20 emplois

### **Marchés potentiels**

Régional, national et export

### **Informations utiles**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



### **Données sur le secteur**

La région du Gharb est considérée depuis longtemps comme la première région apicole du Maroc, en raison de ses conditions climatiques favorables conjuguées à la présence d'une flore mellifère diversifiée (forêts d'eucalyptus, plantations d'agrumes et cultures diverses). Celle-ci offre une disponibilité en pollen et en nectar tout au long de l'année. Plus au nord, la vallée du Loukos (région de Larache), assure 10% de la production apicole nationale.

La région du Gharb a connu une importante évolution de l'apiculture moderne, puisque sa part au niveau des ruches modernes a atteint 91,6% du parc national en 2005, alors qu'elle ne représentait que 39,25 en 1986. En contrepartie, l'apiculture traditionnelle a vu son activité se réduire à partir de 1986. La part des ruches traditionnelles a chuté en atteignant 2,19% en 2005 contre 8,96% en 1986.

### **Justification du projet**

Les raisons qui expliquent le choix de ce projet dans la région sont :

- Importance de la forêt dans la région du Gharb (eucalyptus) ;
- Importance de la culture du tournesol ;
- Importance de l'arboriculture.

Fiche de projet n° P\_EI\_04

**Intitulé du projet**  
**Unité d'élevage de volailles**

**Secteur**  
Agrobusiness

**Branche**  
Elevage

**Lieu d'implantation proposé**  
L'ensemble des communes de  
la Région

**Coût global du projet**  
1.000.000 MAD

**Capacité de production**  
50.000 volailles par an

**Besoin en superficie**  
2.500 m<sup>2</sup>

**Besoin en RH**  
10 permanents

**Marchés potentiels**  
Le Marché local

**Informations utiles :**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra** +212.37.37.46.27

Textes juridiques :

- o Dahir portant loi n° 1-75-291 du 24 chaoual 1397 (8 octobre 1977)
- o Décret n° 2-93-23 du 21 kaada 1413 (13 mai 1993)



**Données sur le secteur**

Avec un taux d'accroissement moyen durant les trois dernières décennies d'environ 7% des productions de viandes de volailles et 6% des productions de d'œufs de consommation, le secteur avicole constitue l'une des activités agricoles les plus dynamiques au Maroc.

Le secteur offre en permanence 72.000 emplois directs et près de 170.000 emplois indirects dans les circuits de commercialisation et de distribution.

**Justification du projet**

Compte tenu de ses prix relativement bas par rapport aux autres denrées animales, les produits avicoles sont consommés par l'ensemble de la population et constituent le seul recours pour l'amélioration de la sécurité alimentaire de notre pays en terme de protéines d'origine animale. Avec une production en 2006 de 320 000 tonnes de viandes de volailles et 2,8 milliards d'œufs de consommation, ce secteur couvre actuellement :

- o 100% des besoins en viandes de volailles représentant **54%** de la consommation totale toutes viandes confondues.
- o 100% des besoins en œufs de consommation.

La consommation de la viande blanche en 2007 a atteint 13,4 kg/hab/an au lieu de 8,9 kg/hab/an en 2000.

**Conditions d'approvisionnement**

Il faut signaler que les volailles sont des animaux particulièrement sensibles aux facteurs liés à l'environnement tels que la température, l'hygrométrie, l'aération et l'éclairage de la pièce réservée à l'élevage. En effet, des températures trop basses ou des changements brusques de température associés à des courants d'air provoquent une plus grande sensibilité aux troubles respiratoires. Une hygrométrie et une chaleur trop élevée augmentent les risques d'infection.



Fiche de projet n° P\_EI\_05

### Intitulé du projet

**Unité d'élevage d'autruches**

### Secteur

Elevage

### Branche

Elevage d'animaux divers

### Lieu d'implantation proposé

Commune : toutes les communes

### Coût global du projet

8.000.000 MAD

### Capacité de production

2.000 autruches par an

### Besoin en superficie

80.000 m<sup>2</sup>

### Besoin en RH

15 permanents

### Marchés potentiels

International et National

### Informations utiles :

#### Contacts :

 **CRI-Kénitra** +212.37.37.46.27

#### Textes juridiques :

- o Dahir portant loi n° 1-75-291 du 24 chaoual 1397 (8 octobre 1977)
- o Décret n° 2-93-23 du 21 kaada 1413 (13 mai 1993)



### Données sur le secteur

De nos jours l'élevage d'autruches est considéré comme un des projets agricoles les plus rentables. C'est un projet d'avenir, en raison de la grande variété des produits exploités (viandes, cuir et plumes), de leur efficacité de production et de reproduction et de leur rentabilité élevée.

Le climat au Maroc permet l'élevage d'autruches. L'élevage d'autruches se veut novateur avec un maximum d'intégration afin de fournir au marché local et international des produits (dérivés de l'autruche) à haute valeur ajoutée.

### Justification du projet

Outre sa viande, cet animal présente plusieurs atouts dans la mesure où chaque partie de son corps peut alimenter une industrie ou un commerce. Les plumes servent à fabriquer des articles de mode comme les éventails mais aussi les dépoussiéreurs dans la haute technologie. Les coquilles des œufs non fécondés sont utilisées pour la fabrication d'objets artisanaux : coupes peintes ou ciselées, coffrets, bijoux, lampes, etc. la graisse et la moelle ont des vertus curatives, en particulier contre les maladies de la peau. La peau donne un genre de cuir résistant, souple et précieux (le cuir de l'autruche est le plus cher au monde après celui du crocodile : 35 euros le m<sup>2</sup>). Les fermes d'autruches sont une attraction touristique pour les grands et les petits.

il existe une forte demande pour ces nouveaux produits. La chair est destinée essentiellement au marché européen. Pour le Maroc, l'autruche reste trop largement méconnue et les prix relativement élevés.

### Conseils techniques

Pour la commercialisation de l'autruche et de ses produits naturels dérivés :

- Les autruchons : Pour ceux qui souhaiteraient démarrer un élevage d'autruches avec un investissement minimum, l'achat d'autruchons de 6 mois représente une bonne solution.
- La viande : La viande de l'autruche est une viande rouge réputée être extrêmement tendre. Elle est extrêmement pauvre en cholestérol (600 mg/kg). Ses qualités culinaires en font une viande de premier choix qui ne peut être comparée qu'aux meilleurs filets de veau.
- Le cuir : Le cuir d'autruche est considéré comme l'un des meilleurs, comparable à celui du crocodile et de l'éléphant. C'est un cuir doux qui se distingue par ses follicules. Il est extrêmement résistant à l'eau.
- Les œufs : Un œuf frais d'autruche est l'équivalent de 24 œufs de poule. Certains lui





donnent des vertus médicinales. La coquille d'œuf représente un support artisanal et artistique très prisé. Ainsi il est possible de peindre et sculpter les œufs d'autruche.

- Les plumes : Les plumes d'autruches sont reconnues pour leur qualité à attirer les poussières, ainsi elles sont utilisées dans l'industrie de l'électronique pour nettoyer les circuits mais aussi comme plumeaux.
- La graisse : L'autruche contient très peu de graisse. Cette dernière a des vertus cosmétiques (Crèmes, lotions, shampoing, crèmes de massage) et médicales (crème contre les brûlures, lotions contre les rhumatismes et l'arthrite).

Fiche de projet n° P\_M\_01

**Intitulé du projet**  
***Extraction de sel gemme à travers des salines***

**Secteur**  
Minier

**Branche**  
Produits miniers

**Lieu d'implantation proposé**  
Commune : Souk Larbaa, Jorf Imalha, Ouezzane, Mezefroune, Ain dfali, Sidi Redouane, Arbaoua, Mesmouda

**Coût global du projet**  
1.000.000 MAD

**Capacité de production**  
3000 tonnes par an

**Besoin en superficie**  
15 000 m<sup>2</sup>

**Besoin en RH**  
10 personnes

**Marchés potentiels :**  
Local, Régional, National

**Informations utiles :**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra** +212.37.37.46.27



**Données sur le secteur**

Le sel au Maroc provient de quatre types d'exploitations distinctes : les gisements de sel gemme, les marais salants, les sebkhat et les eaux salées souterraines.

Le sel gemme provient de dépôts d'évaporation en milieu lagunaire dont le sel se dépose en dernier lieu après les calcaires et les sulfates. Il est tiré des montagnes de sel ou raclé au bord des oueds salés. Les réserves de gisements de sel gemme actuellement exploités sont immenses et évaluées à plus de 3,5 milliards de tonnes.

Les gisements de sel gemme sont des vestiges que les mers asséchées depuis des millions d'années ont laissés sous forme de roches dans les profondeurs de la terre.

Un gisement de sel gemme peut-être de deux façons différentes :

Soit sous forme de mines ou de carrières et dans ce cas le sel est extrait sous forme de blocs à l'état solide.

Soit dans les Salines ce dans ce cas, on produit du sel à partir d'une saumure provenant d'une injection d'eau douce dans les gisements.

**Justification du projet**

Le sel est vital pour la vie des hommes. Physiologiquement, le sel ou chlorure de sodium, imbibé tous les tissus du corps humain et se trouve dans le sang et les larmes. Il est quasi présent dans les aliments et entre dans la composition des nourritures. Le sel est aussi une matière de base de l'industrie chimique. Il permet notamment la production du chlore et des dérivés chlorés, de la soude et de dérivés sodés et entre dans la fabrication de la pâte à papier. Il est également utilisé dans les conserveries alimentaires.

**Conseils techniques**

Les salines sont des établissements qui fabriquent du sel grâce à l'évaporation artificielle d'eaux salées (saumures) provenant d'une injection d'eau douce dans les gisements.

**1.** On procède à un sondage pour repérer un gisement. Lorsqu'un gisement est reconnu, on procède à son exploitation en effectuant un forage qui descend jusqu'à la couche que l'on a décidé d'exploiter.

**2.** Par ce trou de forage on introduit de l'eau douce qui va dissoudre le sel de gemme et former une saumure concentrée.

**3.** Par Le même trou, on extrait la saumure en l'aspirant.

**4.** La saumure est concentrée puis cristallisée par évaporation. Le sel obtenu est ensuite séché, conditionné et stocké. Les sels indigènes sont traités selon les exigences de leur utilisation.



## Fiche de projet n° P\_M\_02

**Intitulé du projet**  
**Extraction de sel de mer :**  
**Les salins**

**Secteur**  
Minier

**Branche**  
Produits miniers

**Lieu d'implantation proposé**  
Commune : Mehdy, Moulay  
Bouselham, bahara, Ouled  
Ayad, Chouafae, Ben Mansour,  
Mnasra, Sidi Taibi.

**Coût global du projet**  
1.000.000 MAD

**Capacité de production**  
3.000 tonnes par an

**Besoin en superficie**  
15 000 m<sup>2</sup>

**Besoin en RH**  
10 personnes

**Marchés potentiels :**  
Local, Régional, National

### Informations utiles :

#### Contacts :

**CRI-Kénitra** +212.37.37.46.27



### Données sur le secteur

Le sel au Maroc provient de quatre types d'exploitations distinctes : les gisements de sel gemme, les marais salants, les sebkhat et les eaux salées souterraines.

Les marais salants qui sont situés le long des côtes méditerranéennes et atlantiques et qui sont continuellement alimentés par les eaux de mer, constituent des sources importantes de sel marin et leurs réserves sont inépuisables.

### Justification du projet

Le sel est vital pour la vie des hommes. Physiologiquement, le sel ou chlorure de sodium, imbibé tous les tissus du corps humain et se trouve dans le sang et les larmes. Il est quasi présent dans les aliments et entre dans la composition des nourritures. Le sel est aussi une matière de base de l'industrie chimique. Il permet notamment la production du chlore et des dérivés chlorés, de la soude et de dérivés sodés et entre dans la fabrication de la pâte à papier. Il est également utilisé dans les conserveries alimentaires.

### Conseils techniques

Sur les côtes de l'Atlantique les Salins sont couramment appelés "Marais-salants". L'eau de l'océan pénètre grâce aux marées dans les compartiments.

L'eau parcourt de grand compartiment ou étant appelé partenariat. Sous l'action de la chaleur et du vent l'eau s'évapore et se concentre, à ce stade de concentration cette eau est reprise et dirigée vers d'autre partenariat et continuera sa concentration. A ce moment le sel a atteint son stade de cristallisation.

C'est une eau saturée appelé saumure sont introduite dans des bassins appelés tables salantes. La concentration continue et la cristallisation commence, chaque jours il y a un nouvel apport d'eau saturée ; Début septembre l'épaisseur de la couche et de 8 cm suivant les conditions météo.

La récolte est une opération menée par de puissants appareils autotractés appelés récolteur. Il est ensuite conduit vers l'installation de lavage.

Le sel est lavé avec de l'eau saturée qui le débarrasse de ses impuretés. Il est ensuite dirigé vers desessoreuses afin d'éliminer le max. d'eau.

Conduit par des bandes transporteuses le sel est stocké en grand tas appelé camelles. Le sel est ensuite conduit dans des ateliers pour y être traité.

Fiche de projet n° P\_M\_03

**Intitulé du projet**  
**Unité de fabrication des produits issus des minéraux**

**Secteur**  
Mines

**Branche**  
Produits minéraux pour le bâtiment

**Lieu d'implantation proposé**  
Commune : Kénitra, Sidi Kacem, Ouezzane.

**Coût global du projet**  
200.000.000 MAD

**Capacité de production**  
1.000.000 tonnes par an

**Besoin en superficie**  
10 hectares

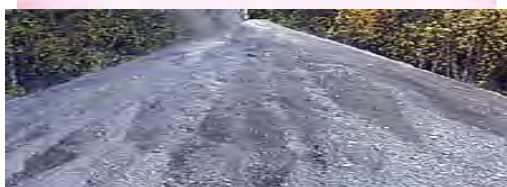
**Besoin en RH**  
50 personnes

**Marchés potentiels**  
Local 90% Export 10%

**Informations utiles :**

Contacts :

☎ **CRI-Kénitra +212.37.37.46.27**



**Données sur le secteur**

Les granulats constituent, de très loin, les matériaux de base les plus importants en tonnage dans le secteur BTP. Les granulats sont la composante principale de toutes les infrastructures et les constructions de génie civil.

Les principales sources d'approvisionnement en matière de sable au Maroc, sont : les sables de dune, les sables du littoral, les sables d'oueds et les sables de dragages.

Les granulats sont répartis en trois catégories :

- Les granulats dits alluvionnaires extraits dans les plaines alluviales ou dans le lit des cours d'eau ou dans des dunes littorales ou encore sur les plages ou sur les fonds marins du plateau continental ;
- Les granulats dits calcaires provenant de l'exploitation de roches massives sédimentaires ;
- Les granulats dits éruptifs provenant de l'exploitation de roches massives cristallines.

**Justification du projet**

La dynamique du secteur des BTP enclenchée par la forte demande en matière d'habitat et d'infrastructures se manifeste par une très grande demande sur le marché des granulats. La région présente un grand potentiel au vu de la demande latente et de l'existence de matières premières.

**Conseils techniques**

Les sables et graviers sont obtenus par traitement dans des installations qui concassent, broient, criblent et lavent les matériaux extraits. Il s'agit notamment de :

- Sable de concassage (seul matériau de substitution au sable de mer qui connaît une raréfaction), utilisé dans la fabrication du béton ;
- Sable de dragage (inconvenients: couleur sombre, et degré de salinité élevé) ;
- Granulats ou graviers ;
- Moellons.

Les granulats sont employés dans les bétons sous forme de sable (granularité entre 0 et 5 mm) et de graviers.

Les différentes granularités sont distinguées par les dénominations suivantes :

- Go : de 3 à 8 mm, G1 : de 8 à 15 mm, G2 : de 15 à 25 mm

La qualité des graviers dépend de deux caractéristiques physiques :

- La résistance mécanique et la propreté.

Quant aux sables ils doivent répondre aux caractéristiques suivantes :

- Faible teneur en fines ;
- Résistance mécanique ;
- Propreté ;
- Faible teneur en chlorures et substances organiques ;
- Teneur en coquilles inférieure à 30 %.